**Rabelais – *Pantagruel***

Chapitres 1-9 : origines, naissance et première formation

Chapitres 10-22 : la vie parisienne

Chapitres 23-33 : la guerre contre les Dipsodes

**La vie parisienne**

10-13 : le procès entre Baisecul et Humevesne (celui qui embrasse le derrière et celui qui renifle des pets)

* on fait appel à P. pour un procès très difficile que le Parlement de Paris n’a pas réussi à résoudre
* P. écoute leurs témoignages au lieu de consulter les documents
* les discours des deux seigneurs et le jugement de P. : imitation du style juridique, un langage incohérent et incompréhensible
* Moquerie des juristes et des avocats : critique de leur langage incompréhensible pour le peuple ; le droit devrait permettre de maintenir l’harmonie dans la société

14-17 : chapitres centrés sur Panurge

* En fêtant la fin heureuse du procès, Panurge raconte la manière dont il a échappé aux Turcs
* Chapitre 15
* En se promenant avec P. à Paris, pour aller vers une maison de plaisance, il imagine la manière de refaire les murailles de la ville (sexes féminins – callibistrys – et masculins – bracquemars claustrals – à la place des pierres ; sexe féminin « bon marché », peu de valeur/vertu)
* enchâssement du conte animalier du lion, du renard et de la vieille (personnages du *Roman de Renart* ; représentation symbolique de P./lion et Panurge/renard) : le lion est blessé ; on lui applique de la mousse pour éviter que les mouches se posent sur la plaie ; le lion rencontre une vieille ; elle tombe et le lion voit son sexe ; il pense que c’est une blessure ; il veut aller chercher de la mousse et demande au renard de protéger la plaie avec sa queue ; évocation d’un rapport sexuel)
* enchâssement de la fable du bissac (Ésope) : un homme, interrogé sur la virginité de ses deux petites filles, affirme que celle qui se trouve devant est vierge puisqu’elle est sous son regard ; sur l’autre, il ne se prononce pas parce qu’il ne la voit pas
* réécriture burlesque et obscène
* hybridité générique (dialogue, conte et fable) au service de la critique sociale :
* la muraille de sexes (critique des préjugés contre les femmes et la chasteté des moines)
* la méprise du lion (critique du raisonnement analogique pour l’élaboration de la connaissance et critique du phallocentrisme – l’ignorance masculine sur les femmes et le comportement des séducteurs)
* le jugement sur les filles (critique du phallocentrisme – préjugés sur la vertu des femmes)
* La manière dont Panurge cherche à gagner de l’argent (le vol d’indulgences et la séduction de femmes âgés)

18-20 : la rencontre avec Thaumaste (admirable)

* Ce savant est venu d’Angleterre pour discuter avec P. de questions philosophiques, mais par signes et non pas par paroles
* Panurge propose de remplacer P. dans le débat
* Conversation de gestes et grimaces
* Thaumaste, satisfait, reconnaît la grande sagesse de Panurge qui est seulement le disciple de P. ; il publie un ouvrage sur les vérités philosophiques
* Moquerie du savoir et des intellectuels pédants : le dialogue par gestes représente un langage obscur ; un langage mystérieux qui cache une sagesse d’après Thaumaste, alors que les gestes ne veulent rien dire ; critique de la rhétorique et dénonciation de tout savoir qui repose sur un langage incompréhensible

21-22 : Panurge essaie de séduire une dame de Paris

* La dame refuse Panurge malgré ses efforts (bijoux, pierres précieuses, tissus…)
* Panurge se venge en versant sur elle une substance tirée d’une chienne en chaleur ; les chiens mâles la suivent

**La guerre contre les Dipsodes (altérés)**

23-24 : départ de Paris, pour défendre Utopie et délivrer la ville des Aumaurotes du siège des Dipsodes et du roi Anarche

* Discours sur la mesure des lieues en France
* P. reçoit un message d’une dame qu’il avait séduit : un billet sans inscription et une bague avec un diamant faux et une inscription

25-28 : le début de la guerre

* Une bataille inégale : 5 hommes contre plus de 600 Dipsodes
* Célébration de la victoire en érigeant un trophée d’objets de guerre (au lieu des corps de l’ennemi); un pet de P. engendre 53.000 petits hommes et autant de femmes (les Pygmées) ; Panurge brise un javelot posé sur deux verres sans les casser (signe de victoire assurée)
* Autre défaite des Dipsodes : un ennemi fait prisonnier donne une drogue/confiture aux Dipsodes ; ceux-ci boivent énormément et s’endorment ; P. verse du sel dan leurs gorges et les noie avec son urine (déluge urinal) ; inondation et incendie
* Parodie des romans de chevalerie – renversement des codes

29 : le duel entre P. et le Loup-Garou, capitaine des Dipsodes

* Pause dans le combat : l’invocation de Dieu par P.
* La prière nous fait découvrir la pensée religieuse de Rabelais : évangéliste (adverbes employés par P. : « je ferai prêcher l’Évangile purement, simplement et entièrement ») ; ne défend pas la Réforme

30 : Épistémon en enfer

* Au cours d’un combat, on lui coupe la tête ; Panurge le fait ressusciter
* Récit de son voyage en enfer : liste des personnages qu’il a rencontrés (3e énumération de l’ouvrage) – personnages historiques, rois et papes, personnages de la mythologie et de romans
* L’enfer n’est pas un enfer ; renversement du monde : ceux qui ont été grands seigneurs en vie, doivent gagner leur vie humblement dans l’au-delà, tandis que les philosophes et les pauvres deviennent seigneurs

31 : l’humiliation du roi Anarche

* Panurge le déguise en pauvre, lui fait entreprendre le métier de crieur de sauce verte, le marie à une vieille prostituée : le roi est rendu un être ridicule
* Renversement comme en enfer : punition pour avoir entrainé des gens simples dans une bataille d’intérêt personnel ; châtiment pour avoir été à l’origine du désordre
* Représentation de la guerre pour transmettre des idéaux humanistes (fonction morale, en plus de la fonction dramatique du thème)
* Guerre : droit à se défendre des agressions (cf. prière de P. et la lettre de Gargantua à P.) ; elle permet de remédier à un tort subi ;

32 : le voyage du narrateur à l’intérieur de P.

* P. décide de conquérir le pays des Dipsodes ; toutes les villes se rendent sauf une ; il commence à pleuvoir ; P. protège son armée sous sa langue ; le narrateur entre dans sa bouche et puis descend dans son corps
* Découverte d’un monde : parodie des récits de voyage

33 : P. tombe malade ; guérison grâce à des pilules d’airain qui contiennent des petits hommes

34 : conclusion

* Le narrateur s’adresse au lecteur : anticipation sur le contenu des autres livres ; valorisation du texte en termes de plaisir (écriture et lecture) ; critique contre les hypocrites et contre les lecteurs qui ne savent pas tirer profit du texte (se guérir ; cf. le « Prologue »)
* Détournement des codes : le narrateur ne réalise pas de synthèse ni impose une morale ; en bon humaniste il laisse le lecteur tirer ses conclusions

**Le comique rabelaisien**

* « rire est le propre de l’homme » (*Gargantua*)
* Dans le « Prologue » : rire apparaît un remède, « propriété occulte » du texte, qui permet de faire face aux difficultés de la vie et de garder la bonne santé
* Le rire est au service du sérieux – fonction moralisante : pour l’humaniste, c’est une arme contre les comportements bas (vanité, ignorance, superstition, sottise, méchanceté…), ceux qui ne permettent pas à l’homme de s’épanouir
* Mélange de comique et sérieux : mélange de ton qui ne sera plus toléré plus tard (esthétique classique)
* Ouvrage carnavalesque : Mikhaïl Bakhtine, *L’œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Âge et sous la Renaissance* (1970) ; le carnaval : rite de renversement des hiérarchies établies
* Formes comiques
* VERBAL
* Onomastique
* Néologismes
* Calembours, jeux de mots
* Usage de plusieurs langues
* Usage de différents vocabulaires (juridique, médical, religieux, éducatif…)
* FOLKLORIQUE : gigantisme et grotesque
* PARODIQUE : transformation d’un sujet noble en sujet trivial ; humour savant ; reprise de l’épopée, du roman de chevalerie, du récit de voyage…
* SATITIQUE : ridiculiser et critiquer des types ou des institutions
* TRIVIAL : obscénité inspirée du flklore